

## Evangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 25, 14 - 30

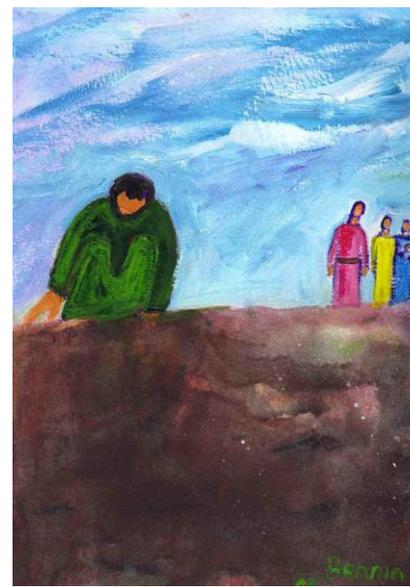
En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.' Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents ! »

Traduction liturgique

### **Pour situer le texte...**

Nous sommes à la veille de la Passion. À la question des disciples « Dis-nous quel sera le signe de ton avènement et la date de la fin du monde » (Mt 24,3), Jésus a répondu que nul n'en connaît ni le jour ni l'heure et qu'il faut se tenir prêt. Avec les paraboles précédant notre texte, il développe l'idée de la vigilance active et de la fidélité dans cette attente.

Goûter l'évangile du dimanche - Service Evangélisation du diocèse de Grenoble



Bernadette Lopez

### **Pour entrer dans le texte et partager...**

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
  - Repérer l'importance des chiffres : quel est le critère pour l'attribution de la somme ?
  - Observer les attitudes des serviteurs : qu'est-ce qui motive leurs actions ?
  - D'où vient la réaction du maître vis-à-vis de chacun ?
  - Comment cette parabole me parle dans le quotidien de ma vie ? Quels talents je reçois du Seigneur ? Comment je les fais fructifier ? Ai-je des peurs qui m'empêchent de les faire fructifier ?
4. Prier ensemble  
(Voir au verso les repères et la prière)

## Repères...

**La symbolique du long voyage** exprime le temps à vivre en l'absence du maître, dans l'attente de son retour. Matthieu s'adresse à sa communauté qui attend le retour du Christ. Il évoque dans cette parabole la nécessité de l'engagement de l'homme, même quand le maître n'est plus là.

**Confier** : C'est le verbe utilisé dans l'Évangile pour dire le don que Jésus fait de sa vie : "Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes" (Mt 17,22).

**Un talent** : C'était une unité de mesure, un gros lingot (35 à 60 kilos) équivalant à 6000 deniers, et le denier représentait le salaire d'une journée. Ainsi, un unique talent est un capital de 17 ans de travail !

**Enterrer un dépôt** : Dans le droit juif, cela valait comme un maximum de sécurité qui dégageait le dépositaire de ses responsabilités.

**Demander des comptes** : Littéralement, c'est « prendre parole ».

**Entrer dans la joie de son seigneur** : Au sens profond, comprenons, une pleine participation au Royaume de Dieu. Au sens concret oriental, cette joie est celle des banquets : l'heureux élu passe du statut de serviteur à celui de commensal (compagnon de table) de son seigneur.

**Tu es un homme dur...** : Le troisième serviteur reçoit de son maître ce qu'il en a compris. Puisqu'il voit en lui un homme injuste, il reçoit une « récompense » injuste. Il est jugé par le maître imaginaire qu'il s'est donné.

- Service Évangélisation du diocèse de Grenoble  
- *Les évangiles – Textes et commentaires* – Bayard 2001  
- *Le Nouveau Testament commenté* – Bayard / Labor et Fides 2012

## Résonance...

On la connaît si bien, et on la connaît trop, la parabole des talents. Suivant les jours, suivant les caractères et puis les circonstances, on peut s'indigner de l'injustice apparente du maître qui donne plus à l'un et presque rien à l'autre. On peut trembler de sa dureté qui va jusqu'à lui enlever même ce qu'il a. N'oublions pas ce que nous avons vu quand Jésus parle avec les pharisiens : Il emploie leur langage et leur ton, Il les traite comme eux-mêmes traitent les hommes et Dieu. On peut aussi en faire une leçon de morale, en manière d'examen de conscience : est-ce que je fais porter du fruit aux dons que l'on m'a faits ? On peut être tenté, suivant les circonstances, de s'inquiéter avec scrupule, de se rassurer à trop bon compte : ne suis-je pas comme le troisième ? Je me vois bien dans le second... – et on pousse ce que l'on croit humilité à ne jamais se comparer à qui a cinq talents.

Mais regardons moins les serviteurs, regardons aussi le maître, sa merveilleuse et sa lucide générosité. À chacun selon ses forces : autrement dit, chacun a les mains pleines. Pleines de ce qui jamais n'est mérité, car tout nous est donné : « qu'as-tu que tu n'aies reçu ? » dira saint Paul (1Co 4, 7). Cette parabole nous parle d'abord du maître et de la joie qui est la sienne, joie dans laquelle il veut nous faire entrer [...]. Quels qu'ils soient et quel que soit leur nombre, nos talents ne sont pas une fin en soi, nos talents ce sont les moyens à nous gratuitement donnés pour faire la joie de Dieu et y entrer.

Frère Grégoire Laurent Huyghes Beaufont - [matthieu.retraitedanslaville.org](http://matthieu.retraitedanslaville.org)

## Prière

Tu ne crains pas, Seigneur,  
De mettre en moi de grandes espérances !  
Tu ne crains pas, Seigneur,  
De m'offrir toute ta confiance !  
Je viens vers toi avec les fruits récoltés.  
Regarde, je t'en offre tout un panier :  
Un sourire offert pour percer la grisaille,  
Un regard de douceur pour réchauffer un cœur gelé  
Quelques mots pour redonner courage  
De l'attention et du respect  
Le pardon offert pour guérir une blessure  
Une main tendue, de la joie partagée  
Un cœur apaisé et un peu de bonté, de la patience et de l'écoute  
Et beaucoup d'amour donné sans compter...  
Voici les fruits de mon travail Seigneur :  
C'est une lente récolte mais j'y ai mis tout mon cœur.  
Je me suis efforcé d'être un bon et fidèle serviteur.  
Fais-moi connaître ta joie !

Jean-Marie Bedez  
Service Évangélisation du diocèse de Grenoble



**Pour compléter :**  
Dossier 11 du parcours  
*La Parole en paraboles*  
sur le site [enviedeparole.org](http://enviedeparole.org)